



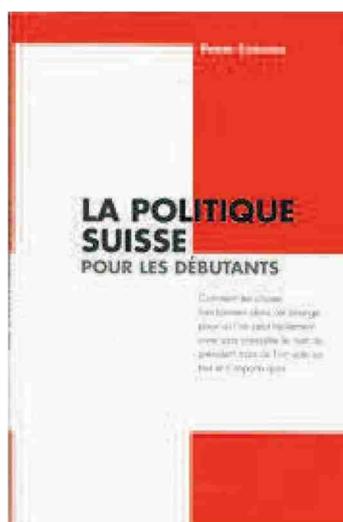
## Un journaliste explore les arcanes politiques suisses

**Le livre écrit «pour les débutants» sera lu avec profit par le public curieux d'en savoir plus sur son pays**

**Marc Bretton**

«En Suisse, le système est plus important que les individus.» Le décor est posé. Destiné d'abord aux étrangers, le livre du journaliste Pierre Cormon *La politique suisse pour les débutants* est paru d'abord en anglais chez Slatkine. Il vient de sortir en français. Il explore les arcanes politiques helvétiques et mérite d'être lu ne serait-ce que pour mettre à jour nos connaissances.

Et qui sait, deux «clichés» seront peut-être mis à mal: celui qui veut que les indifférents ne votent pas et celui qui résume la Suisse à sa démocratie directe. A tort, explique Pierre Cormon, qui met l'accent sur d'autres éléments importants, moins flamboyants certes que le «jugement de Dieu» des référendums et des initiatives, mais qui expliquent aussi son bon fonctionnement: ces interminables consultations et préconsultations, cette volonté de concorde acharnée. Ces éléments, souligne l'auteur, re-



flètent la volonté des Suisses d'affaiblir et de diviser le pouvoir. Une volonté illustrée par d'autres traits: le fédéralisme naturellement, mais aussi notre système électoral, qui mêle scrutins majoritaire et proportionnel, la systématique des grandes coalitions dans les cantons ou au Conseil fédéral, ou encore la pérennité du système de milice. Face à cette majestueuse et lente mécanique suisse, l'action du politicien s'efface. Elle lui impose «une

saine modestie», puisque, sauf surprise, il ne verra jamais les résultats de sa propre action...

Sans s'y arrêter, l'auteur lève un lièvre intéressant, celui du patriotisme constitutionnel suisse qui aboutit à unir des cantons et des citoyens «très différents les uns des autres (...) et leur donne une identité commune». Un trait partagé avec les Américains. Cette sensibilité explique peut-être aussi les difficultés de la Suisse à se rapprocher de l'Union européenne.

Passionnant et complexe, le système helvétique évolue néanmoins. Pierre Cormon estime ainsi non conforme à l'esprit de nos institutions l'utilisation accrue des initiatives comme béliers politiques par l'UDC. «On peut taxer mes vues d'arrogance typique des élites, dit-il. Vous pouvez considérer un journaliste peu connu vivant dans un quartier populaire de Genève comme un membre de l'élite si cela vous chante. Je préfère néanmoins la philosophie qui imprègne tout le système de compromis et de négociation.»